

Articuler recherche, formation et développement agricole : le projet de Madian-Salagnac en Haïti

D'une durée exceptionnellement longue (vingt années consécutives), le projet de Madian Salagnac a marqué profondément le paysage du développement agricole haïtien et donné lieu à un certain nombre d'innovations et de travaux majeurs en développant une approche systémique et synergique, basée sur le triptyque recherche, formation et développement agricole.

Dans la presqu'île sud d'Haïti, le projet de Madian-Salagnac démarre ses activités à la fin des années 1970, avec l'arrivée d'agronomes français venant apporter des réponses à la crise du système agraire. Il forme des animateurs destinés à vulgariser au sein de leur communauté les techniques apprises. Les premiers résultats sont limités : malgré une forte implication de l'équipe sur le terrain, le taux d'adoption par les paysans des pratiques vulgarisées reste faible et la majorité des jeunes animateurs formés quittent la région pour valoriser leurs connaissances en ville ou à l'étranger.

Une démarche à l'origine d'un développement local notable

Ce manque de résultats incite l'équipe à proposer une nouvelle démarche et à s'installer à Salagnac. Un centre d'hébergement et de formation y est construit et forme à partir de 1977 un public plus large d'agriculteurs en activité. Au-delà des formations techniques, il s'agit de favoriser la réflexion, l'analyse et les échanges de savoirs et d'expériences entre agronomes et paysans, à contre-courant du système dominant de formation "descendant". Cette démarche repose entre autres sur la pédagogie du voyage d'étude dans d'autres régions du pays qui permet aux agriculteurs de confronter leur référentiel à des situations différentes et de mettre en perspective la rationalité de leurs propres pratiques. Ces formations constituent un lieu et un temps d'échanges, d'ouverture et de réflexion sur le développement, dans ses dimensions sociales, économiques et environnementales. L'équipe s'implique aussi dans des actions de recherche et de formation auprès de la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire de Port-au-Prince et accueille sur le terrain des étudiants voulant œuvrer pour le développement agricole du pays : de 1978 à 1991, une cinquantaine d'étudiants effectuent chaque année plusieurs stages d'étude

du milieu, des diagnostics agraires et des études régionales. Plusieurs d'entre eux étofferont l'équipe du centre dont la direction est confiée à un agronome haïtien dès 1981. La volonté de mieux appréhender le milieu dans lequel travaillent les agriculteurs s'illustre également par de nombreuses missions sur le terrain, avec des chercheurs de disciplines très variées, jusqu'en 1982.

**AU CŒUR DE LA DÉMARCHE :
LA RECONNAISSANCE
DE LA RATIONALITÉ DES
PRATIQUES AGRICOLES
PAYSANNES**

Ces activités permettent à l'équipe d'acquérir une connaissance très fine du système agraire et de proposer aux agriculteurs des interventions de développement au début des années 1980. L'objectif est de favoriser l'intensification en travail dans les unités de production, en développant des cultures à forte valeur ajoutée dans les espaces proches de l'habitat, et en réduisant le temps alloué aux corvées d'eau, avec la construction d'ouvrages de petite hydraulique. Près de 1000 citernes familiales et une trentaine d'ouvrages collectifs sont construits pour une capacité totale de stockage de près de 10000 m³ d'eau. Un ensemble de mesures d'accompagnement est proposé aux agriculteurs pour faciliter le développement et la commercialisation de productions plus rémunératrices, en particulier

le maraîchage : sélections variétales, création d'une boutique d'intrants et d'une caisse de crédit de campagne, aménagement des pistes rurales, formations techniques, etc. L'articulation des investissements avec les mesures d'accompagnement conduit à une augmentation considérable de la valeur ajoutée créée par unité de surface, à la pérennisation d'un nombre important d'exploitations agricoles de petite taille et à l'accroissement des revenus des agriculteurs et des agricultrices.

Un accompagnement nécessaire des agriculteurs au long terme

Le coup d'État de 1991 entraîne le rapatriement des coopérants mais surtout la fin des financements alloués au centre. L'équipe haïtienne est contrainte de réduire les activités puis de les arrêter à la fin des années 1990. Les paysans poursuivent néanmoins la spécialisation maraîchère engagée en multipliant les cycles maraîchers avec de courtes rotations. Mais ces systèmes de cultures deviennent de plus en plus gourmands en engrais de synthèse et en pesticides alors que le rendement est divisé par deux ou trois entre 1980 et 2000. Si l'accompagnement fourni aux agriculteurs avait pu être poursuivi, des pratiques qui relèvent de l'agroécologie auraient certainement été élaborées plus vite et diffusées à l'ensemble des agriculteurs. Cette question de la reproduction de la fertilité des terres cultivées est aujourd'hui au cœur des enjeux concernant la durabilité des systèmes de production de Salagnac.

"Concevoir ensemble pour agir ensemble"

Le projet de Madian-Salagnac doit sa renommée à sa démarche de reconnaissance de la rationalité des pratiques agricoles. "L'esprit Salagnac", à savoir "concevoir ensemble pour agir ensemble", vise à œuvrer en étroite et permanente collaboration avec les agriculteurs et agricultrices impliqués dans la



Ariane Degroote

Ce projet a permis la mise en œuvre d'un ensemble cohérent d'interventions - petite hydraulique, micro-crédit, infrastructures de transport, appui aux productions végétales et animales - à l'origine du développement spectaculaire de la région, basé sur l'essor des cultures maraîchères destinées aux marchés de la capitale.

formation mais aussi dans l'identification, le suivi et l'évaluation des activités menées. La région est devenue une référence en matière de participation de la paysannerie aux processus d'innovation agronomique et socio-économique. Ces acquis se sont inscrits dans la durée grâce au transfert de la direction du centre aux cadres haïtiens et des activités aux paysans de la région.

En matière de recherche, cette démarche a contribué à une meilleure connaissance du milieu agricole et à des publications de référence. Une génération d'agronomes de la faculté a été formée à observer et à comprendre la diversité et la complexité des systèmes de production agricole mis en œuvre dans le pays mais aussi à écouter les paysans, à étudier leur savoir-faire.

Une démarche systémique exigeante, partiellement reproduite

Cette démarche originale et spécifique s'est avérée compliquée à reproduire par d'autres institutions en Haïti et ailleurs. Si l'articulation de la formation avec la recherche s'est révélée aisée, à travers des collaborations avec des universités en Haïti, en Éthiopie ou en Thaïlande, la liaison avec le développement fut plus délicate, menant bien souvent à la mise en œuvre d'expérimentations à petite échelle. Or, l'absence de collaboration avec un organisme en prise avec le terrain, facilitant la mise en œuvre d'activités, ne permettait pas d'enclencher un véritable processus de développement.

Ce continuum recherche-formation-développement implique donc la constitution progressive d'un dispositif intégré, adapté au milieu paysan, souvent lié à un quatrième type d'acteurs que sont les bailleurs de fonds. Il doit être suffisamment souple pour qu'un réajustement constant permette l'adéquation de ces activités avec les réalités agraires.

La revitalisation du centre historique de Salagnac

Alors que l'arrêt des financements en 1991 a ralenti puis stoppé le fonctionnement du centre de Salagnac, l'association "Un Enfant par La Main" s'attelle depuis une dizaine d'années à relancer la démarche de développement sur le terrain, basée sur le partage de connaissances entre agriculteurs et agronomes et la co-construction des projets. La revitalisation du centre historique de Salagnac, en cours depuis 2 ans grâce au soutien de l'AFD, se donne ainsi l'ambition de faire fructifier cet héritage.

Le partenariat entre la formation universitaire et le développement, tel que réalisé dans les années 1980, n'a malheureusement pas réussi à être institutionnalisé pour perdurer. À l'heure actuelle, la question de la relève de cette génération d'agronomes haïtiens formés à Salagnac est d'autant plus cruciale que ces derniers, qui occupent aujourd'hui des positions de cadres dirigeants au sein des institutions haïtiennes, partiront à la retraite dans les prochaines années. La formation universitaire se doit d'être réalisée en proximité avec le terrain tout au long du

cursus, pour que ces futurs agronomes apprennent à exercer leur esprit scientifique sur les réalités agraires concrètes et avoir le souci de promouvoir des formes de développement adaptées aux besoins des paysan-ne-s. Mettre en place une telle collaboration nécessite d'articuler une réflexion universitaire, recherche et formation, avec un ancrage sur le terrain et une étroite implication des agriculteurs et agricultrices. N'est-ce donc pas du terrain qu'il faut partir pour mieux relier les institutions impliquées dans ce type de programme? ■

Ariane Degroote



Agroéconomiste, membre associée UMR LISST (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires) - Dynamiques Rurales

EN SAVOIR PLUS :

"Le projet Salagnac, quelle contribution au développement de l'agriculture locale et quels enseignements de portée générale?"
Thèse de Géographie - Agriculture Comparée, 2019 : <https://bit.ly/3CKY9I3>

Sur le même sujet, découvrir le fonds documentaire "Paysans, Silence à voix basse" : <https://bit.ly/3PuF7xe>